



Marche dans la Bible

Pierre s'oppose à l'arrestation de Jésus

Jean 18, 1-12

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Jésus sortit avec ses disciples et traversa le torrent du Cédron ; il y avait là un jardin, dans lequel il entra avec ses disciples. Judas, qui le livrait, connaissait l'endroit, lui aussi, car Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis. Judas, avec un détachement de soldats ainsi que des gardes envoyés par les grands prêtres et les pharisiens, arrive à cet endroit. Ils avaient des lanternes, des torches et des armes. Alors Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit : « Qui cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Jésus le Nazaréen. » Il leur dit : « C'est moi, je le suis. » Judas, qui le livrait, se tenait avec eux. Quand Jésus leur répondit : « C'est moi, je le suis », ils reculèrent, et ils tombèrent à terre. Il leur demanda de nouveau : « Qui cherchez-vous ? » Ils dirent : « Jésus le Nazaréen. » Jésus répondit : « Je vous l'ai dit : c'est moi, je le suis. Si c'est bien moi que vous cherchez, laissez-les partir. » Ainsi s'accomplissait la parole qu'il avait dite : « Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés ». Or Simon-Pierre avait une épée ; il la tira, frappa le serviteur du grand prêtre et lui coupa l'oreille droite. Le nom de ce serviteur était Malcus. Jésus dit à Pierre : « Remets ton épée au fourreau. La coupe que m'a donnée le Père, vais-je refuser de la boire ? » Alors la troupe, le commandant et les gardes juifs se saisirent de Jésus et le ligotèrent.

La méditation

Ne pas embarquez les siens dans la mort

Traverser le torrent du Cédron, comme le roi David qui autrefois l'avait traversé en pleurant après avoir été trahi par son fils Absalon*. Là, se passe bien des conversations du cœur à cœur comme des combats intimes, en ce dernier jardin, de nuit. Jean choisit de ne pas mentionner les paroles de Judas qui désignent Jésus aux soldats venus l'arrêter. Il donne un rôle central à Jésus dans la maîtrise des événements qui se déroulent sous nos yeux. Judas n'est plus alors tant un traître que celui par lequel la prophétie se réalise. Jésus choisit le lieu de son arrestation et décide de ne pas se dérober.

Il empêche même Simon Pierre de se rebeller. Il est là, pleinement, homme libre, Maître et Seigneur, déjà vainqueur à l'heure de la trahison et de l'arrestation avec force armée. Vainqueur du mal, de la défiance et du repli que le mal engendre. Le souci du Christ, c'est alors « les siens ». Que les gardes les laissent aller. Peut-être même inclut-il Judas dans « les siens », car si Judas « s'est perdu »**, lui, Jésus, n'a perdu aucun de ceux que le Père lui a donnés***.

Ne pas laisser les siens être emportés vers la mort. Geste saisissant, magnifique, du Christ. Geste à l'encontre des pratiques des gourous qu'il faudrait suivre aveuglément jusqu'au ravin et dans la mort, sans se poser de question. Victoire du Christ que de ne pas attirer ses amis – nous aussi – vers le tombeau. Au contraire, les retenir, les écarter de ce danger. Être renvoyé vers la vie, vers le témoignage de Jésus comme serviteur des vivants, telle est la mission des croyants. Aussi, le geste de Pierre, plein d'ardeur ici – nous savons que cela ne durera pas – pour défendre Jésus, est-il à côté. Car c'est l'heure pour Jésus de laisser se révéler pleinement qui il est. Homme sans haine, qui n'use pas de la violence de ses adversaires. Son arme à lui ce sera la vérité du don et la liberté d'aimer jusqu'à la fin. Rien de moins.

*2 Sam 15, 30

** Jn 17, 12

*** Jn 18, 9

Méditation enregistrée dans les studios de Radio Notre-Dame Paris



La méditation

sœur Véronique Margron
Communauté de Paris